

L'ART EN PÉRIL

L'art en péril

Ces manuscrits interrogent l'art en péril car ils sont les supports d'images ou de textes considérés comme inutiles ou interdits par les idéologies extrêmes. La conservation de ces ouvrages dans des demeures privées les rend aussi vulnérables à l'humidité et aux insectes.

Éléments d'analyse

Rédigés à l'encre sur papier à l'aide de calames de roseaux, ces manuscrits sont une illustration de ce que pouvaient être les bibliothèques privées des érudits de l'Antiquité. La diversité des sujets tend à une universalité de la connaissance en lien étroit avec la théologie. Les textes sont très souvent agrémentés de dessins illustratifs notamment pour les traités d'astronomie (évoquant les écrits de Ptolémée) ou de riches enluminures exécutées par les copistes ou par des artistes spécialisés. Les formats des ouvrages sont assez restreints et irréguliers, témoignage d'une activité artisanale où les travaux de reliures restent peu développés. Sans cesse recopiés, les textes datés du 17^{ème} au 19^{ème} siècles se sont vus parfois augmentés de commentaires sujets à exégèse à destination des lecteurs.

La fragilité des ouvrages et leur conservation dans des demeures privées les rend vulnérables aux aléas climatiques et domestiques tout autant qu'idéologiques. Quand la ville de Tombouctou fut le théâtre d'une « épuration » de l'idolâtrie, de nombreux tombeaux de saints furent détruits et des manuscrits firent l'objet d'autodafés totalement indifférents à l'ancienneté des ouvrages. Près de 90 % des manuscrits furent sauvés souvent au risque de nombreux dangers par les habitants conscients de la valeur inestimable d'un patrimoine culturel unique et universel.

Contexte de l'œuvre

Les manuscrits de Tombouctou sont un ensemble d'ouvrages principalement écrits en arabe et dans quelques dialectes africains et relatifs à de nombreux sujets comme les mathématiques, l'astronomie, la philosophie, le droit, les sciences ou l'Islam voire l'histoire du Maroc. Il s'agit de copies successives de textes plus anciens qui sont préservés dans des bibliothèques souvent privées et familiales et qui se transmettent de génération en générations. A la suite d'événements liés à la guerre au Mali, la ville de Tombouctou passe sous le contrôle de factions islamistes radicales faisant peser une menace sur le patrimoine funéraire et sur les ouvrages considérés comme sacrilèges ou vecteurs d'idées ou de pensées interdites. De nombreux ouvrages sont alors évacués dans la clandestinité quand d'autres étaient victimes d'autodafés ou de trafic d'antiquités.



Manuscrit astronomique de Tombouctou, Nasir al-Din Abu al-Abbas Ahmad ibn al-Hajj al-Amin al-Tawathi al-Ghalawi's
Kashf al-Ghummah fi Nafa al-Ummah, XVII-XIXème siècle